

## [Texte]

work of the Commission, and (b) persons to act as investigators for the Commission.

The part that I have added gives the commission an investigative capability. This again was proposed by the Canadian Civil Liberties Union and supported by the *Ligue des droits de l'homme* from Quebec.

Mr. Borovoy made a very convincing argument that, unless the commission is able to investigate the complaints submitted by the public by their own investigators, by independent investigators, there will be a credibility gap with respect to the objectivity of investigations carried on by the RCMP alone. He says even if the RCMP had the most honest and objective people in the world, the fact that their complaint against another member of the force is being investigated by members of the force puts a cloud over the investigation. He suggests that the commission have its own investigators. Consequently, I am putting forward this amendment and, Mr. Chairman, if that amendment were acceptable, I have a further amendment that would provide for investigations by the commission with these investigators, further on on page 50. If this amendment is accepted I will make the further amendment later on.

But I firmly believe the arguments submitted by Mr. Borovoy were very, very telling. It is too bad that there are so many, who are sitting around the committee table today, who were not here to hear many of those briefs, arguments and discussion that took place. It seems that they will not be in a position to really make a sound judgment on this. It is not because I say so, but we spent a good afternoon on the subject matter.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson:** Yes, Mr. Chairman. On the motion, I support the motion.

• 2135

I am not sure that the motion is in fact necessary in the sense that if the Minister agrees that in certain circumstances it is fit and proper that the commission should have the power to conduct its own investigation, presumably the employees who are necessary for the proper conduct of the work of the commission would be those who are carrying out the mandate of the commission itself as defined.

I have an amendment, which I would hope the committee would be prepared to consider, which would just clarify the power of the commission in circumstances in which it feels it appropriate to do so to conduct its own investigations. If that amendment were to be adopted, then it would obviously be within its scope to hire employees under proposed section 45.31(2), as currently worded, to carry out those investigations.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Beatty:** Yes, on Mr. Allmand's point, and it bleeds into Mr. Robinson's point, the issue is—this is fairly straightforward—are there instances where you do not want to force to investigate itself, where it is appropriate to have somebody

## [Traduction]

*work of the Commission, and (b) persons to act as investigators for the Commission.*

La partie que j'ai ajoutée donne à la Commission le pouvoir d'enquêter. Cette proposition, je le rappelle, émane de la Société canadienne des droits de l'homme et elle a été appuyée par la Ligue des droits de l'homme du Québec.

Monsieur Borovoy nous a fait remarquer avec justesse que, à moins que la Commission puisse enquêter sur les plaintes soumises par le public avec ses propres enquêteurs, par des enquêteurs indépendants, il y aura un manque de crédibilité relativement à l'objectivité des enquêtes tenues uniquement par la G.R.C. Il ajoute que même si les membres de la G.R.C sont les personnes les plus honnêtes et les plus objectives au monde, le fait que des membres de la Gendarmerie enquêtent sur des plaintes portées par un membre de la Gendarmerie contre un autre membre porte atteinte à l'enquête. Il propose que la Commission ait ses propres enquêteurs. Par conséquent, je propose cette modification et, monsieur le président, si cette modification est acceptable, j'ai une autre modification qui permettrait à la Commission de faire enquête avec ces enquêteurs, plus loin à la page 50. Si cette modification est acceptée, je ferai la prochaine modification plus tard.

Mais je crois fermement que les arguments soumis par monsieur Borovoy sont très, très convaincants. C'est vraiment dommage que nombre de personnes, qui sont ici aujourd'hui, n'aient pas été là pour entendre tous ces exposés, arguments et discussion. Il me semble qu'elles ne seront pas à même de porter un jugement juste sur la question. Nous avons passé tout un après-midi à débattre sur le sujet.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson:** Oui, monsieur le président. J'appuie la proposition.

Je ne sais pas si cette proposition est vraiment nécessaire dans le sens que si le Ministre admet que, dans certaines circonstances, il est juste et opportun d'accorder à la Commission le pouvoir de tenir sa propre enquête, il y a lieu de croire que les employés nécessaires à l'exécution du travail de la Commission sont ceux qui exécutent le mandat de la Commission elle-même.

J'ai une modification, et j'espère qu'elle retiendra l'attention du Comité, qui permet de préciser les pouvoirs de la Commission lorsqu'elle estime opportun de mener ses propres enquêtes. Si cette modification est adoptée, la Commission aura alors automatiquement toute latitude pour engager du personnel en vertu de l'article 45.31(2) proposé pour, comme on dit communément, tenir ces enquêtes.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Beatty:** Oui, en ce qui concerne le point soulevé par M. Allmand et qui rejoint celui de M. Robinson, la question est la suivante—et elle est tout à fait claire: Existe-t-il des cas où l'on veut éviter de confier l'enquête à la Gendarmerie, où il est